

#### Universitätsbibliothek Paderborn

# Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio Amsterdam, 1671

XXXVIII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

### 86 PENSE'ES

estoit fort au dessous de lui, c'est pourtant celuy de tous les vices qui me semble le plus horrible.

## XXXVII.

JE ne trouve point qu'il y ait de sottise pareille à celle d'un homme vain & plein d'estime de lui-méme; car tout ce qu'il pense, & tout ce qu'il fait, ne sert de rien à son corps, & nuit extraordinairement à son ame. On ne gagne rien à estre glorieux, sinon qu'on s'attire la haine des gens, voila quel est le fruit de l'orgueil.

## XXXVIII.

Out ce que nous voyons ici bas, a de l'amour pour ce qui lui refsemble, il n'y a que l'homme vain & glorieux qui n'a pas moins d'aversion pour son semblable, que pour la mort méme; de sorte que comme la ressemblance sait naistre l'amour, un homme qui suit le mouvement de l'orl'orgueil, s'oppose à la nature. L'orgueil est une beste cruelle, ennemie de la societé, & qui ne se plaist que dans la solitude. Ce vice est insupportable dans les personnes riches, & tout à fait abominable dans les pauvres. Quand l'orgueil s'attache à un homme riche, il le rend sot. Quand il se rend maistre de l'esprit d'un pauvre, il luy oste le sens & la raison.

#### XXXIX.

CE que je vais dire est un peu sur sur contre les desordres & les maux que cause l'orgueil. C'est que ce vice est si detestable, qu'estant mis en paralléle avec le peché, il nous fait trouver de l'utilité dans le peché même; en ester, il est quelquesois avantatageux à un homme plein d'orgueil, de tomber dans une faute lourde & humiliante, asin de se pouvoir dégager de cette mortelle ensleûre.

XL. II